

SAINT-JULIEN -MOLIN - MOLETTE

Altitude : 589 m. Superficie : 945 ha. **Noms des habitants :** les Pirailions.

Population : 1600 h. en 1851, 1219 h. en 1975, 1193 h. en 1982, 1067 en 1997, 1136 h. en 1999 et 1180 h. en 2005.

Etymologie : de S. Juliano Molimoletta (1090) ; de Julianus, nom d'un martyr de Brioude au 4^{ème} siècle + molinum = moulin a eau + moletta (de mola = colline en forme de meule + -itta = diminutif).

La commune de Saint-Julien est la plus orientale du canton bourguisan. Sols légers, microclimat plus lumineux et plus sec que celui des autres secteurs cantonaux : blé, orge, vigne, pêchers.

Une économie historiquement brillante.

La force mécanique des eaux, leur acidité et leur pureté permirent de travailler la laine, le chanvre, de façonner des meules (molettes) pour des moulins à blé ou à huile.

Vers 1669-1684, l'industrie de la soie prend corps définitivement à Saint-Julien (influence de Pélussin). On trouve des noms comme Dominique Guérin, Bertholet de Lyon (1729), les frères Corompt de Pélussin (1760), Désormes (1771), la famille Godin (1790), puis les Gillier, les Landuron. La première guerre mondiale et la crise de 1929 mettent fin à cette période de l'âge d'or de la soie. En 1945 on ne compte plus que 3 établissements contre une bonne vingtaine au début du siècle.

St-Julien devient ville minière au 18^{ème}. Une quinzaine de filons métallifères (la Pauze, Brossaine, Eteize, Revoïn, Vilette). Apogée de l'exploitation entre 1760 et 1810 (400 ouvriers en 1792). Minerai (filons de galène) destiné aux fonderies de St-Julien alimentées par le charbon de Rive de Gier. Fin de l'activité en 1824.

Des traces subsistent : longues traînées blanchâtres au-dessus du gros hameau d'Eteize.

Essor du commerce : après la révolution, St-Julien organise 4 foires annuelles, chaque saison, puis un marché chaque mardi à partir de 1834. Vers 1850, St-Julien devient un bourg important. Après la crise industrielle, de 1962 à 1976, exode de la population et déclin des activités commerciales.

Actuellement, diversification : économie agricole, touristique (plan d'eau de Ternay).

Célébrité : Louis Bancel, sculpteur : monument des déportés de Buchenwald au Père Lachaise, nombreuses oeuvres dans établissements scolaires de la banlieue parisienne, collège de Bourg Argental, Vénus en bronze pour la mairie de St-Julien.

A voir : Eglise réalisée en 1555, style ogival flamboyant avec arc de plein cintre. Agrandie deux fois (1660 et 1827). Le choeur et l'abside sont du 16^{ème}, les vitraux et les boiseries proviennent de l'ancien monastère de Colombier. En 1850, construction d'une grande tribune. Clocher commencé en 1675 puis beffroi refait en 1776. Actuellement, carillon de 6 cloches. 4 autels de marbre. Très belle chaire du 18^{ème}, classée.

Grand calvaire : à 300 m du centre de St-Julien. Le monument actuel date de 1886.

Au nord du village, au lieu-dit "le taillis vert", se dresse la "roche des Sarrasins" et à proximité le "château de Malamort", simple amas de pierres...

M.B. .

Mise à jour Mai 2008